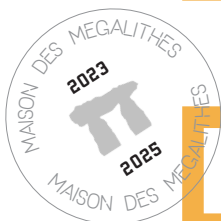


UNE AFFAIRE DE FAMILLES



Archives photographiques et menhirs de Carnac

Journal d'exposition n° 3 - 2^{ème} semestre 2024



Katell PAULO 1970



Joss BESNARD 1938

“

Vous avez un cliché qui vous met en scène, vous ou quelqu'un de votre famille, dans les Alignements de Carnac ? Vous pouvez dater ce cliché ? Ça nous intéresse !

”

La collecte de photos de famille initiée durant le confinement de 2020 a été prolongée jusqu'au printemps 2022 dans un premier temps ; puis relancée en 2023. Plus de 300 clichés au total nous ont été transmis par les nombreuses familles qui se sont prêtées au jeu. Le plus ancien est daté de 1920, le plus récent de 2023 logiquement ! Ce fonds unique et original a servi de base à la sélection qui est présentée sous forme d'exposition photographique à la Maison des mégalithes de Carnac.

Enrichie par des focus rédigés par plusieurs contributeurs, messieurs Dominique SELLIER, Olivier AGOGUÉ, François de l'R, Jaime DA SILVA, l'exposition "Une affaire de familles" permet d'aborder plusieurs sujets aussi divers que l'histoire de la photographie, le costume traditionnel breton, la fragilité des sites archéologiques etc.

La collecte se poursuit et nous recevons toujours des clichés de familles qui correspondent à des périodes plus ou moins anciennes. Les années 1970-80 sont les plus représentées et mettent en scène la plupart du temps des enfants prenant la pose dans les Alignements, pas forcément toujours en été !

Les clichés antérieurs aux années 1940 sont rares mais correspondent en général à des "sorties en famille" immortalisées grâce à du matériel photographique professionnel, le résultat étant alors de très bonne qualité, comme on peut le constater par exemple avec la photographie communiquée par Joss BESNARD, datée de 1938.

COSTUMES TRADITIONNELS ET PATRIMOINE CULTUREL

Les costumes traditionnels bretons vont connaître un large succès d'abord au cours des années 1950 puis surtout au début des années 1970 : musique, groupes folkloriques, cartes postales et publicités en tout genre popularisent les tenues traditionnelles portées par les Bretons comme autant de marqueurs culturels. Le costume traditionnel breton, masculin et féminin, et les architectures mégalithiques de la région, réputées comme identitaires, font alors bon ménage .

La Bretagne en effet offre aux visiteurs un panel assez large au niveau de son vestiaire. Chaque "pays" composant la Haute et Basse Bretagne possède au milieu du 19^{ème} siècle un vestiaire permettant de se reconnaître, de se situer géographiquement : d'après les témoignages, les couleurs sont souvent mises à l'honneur ! Mais ce n'est véritablement qu'au début du 20^{ème} siècle que le costume traditionnel va prendre peu à peu sa forme définitive, toujours en fonction du secteur. Cette diversité vestimentaire est illustrée par le dicton "*Kant Bro, kant giz*", à savoir "Cent pays, cent modes" !

Les pays de Vannes et d'Auray possèdent une véritable régularité en terme de vestiaire et c'est la mode du bourg d'Auray qui va servir de base fondatrice à la mode masculine et féminine traditionnelle de ce secteur qui englobe Carnac et sa région proche. Col de marin dans le dos et tablier à grande bavette triangulaire pour les dames, gilet de plus en plus orné (broderies florales par exemple) pour les hommes.

"Fonds photographique PAULO"

La famille PAULO, membre du cercle celtique local "Kerioned Lann Karnag" pose fièrement dans les Alignements en 1970. Madame PAULO porte une robe de La Trinité-sur-Mer tandis que son tablier vient d'Erdeven. Les pièces blanches (col, manchette, sous-coiffe...) proviennent de Vannes. Monsieur PAULO porte le costume du secteur de Carnac. Les enfants sont habillés à la mode carnacoise également.

"Fonds photographique COLET"

La petite fille porte un costume traditionnel breton qui a connu un véritable succès populaire dans les années 1950, celui du pays de l'Aven. Ce costume féminin se caractérise par une grande coiffe dont le nombre de volutes varie en fonction de la commune. Elle présente la particularité d'avoir un ruban de couleur broché aux ailes de la coiffe. La taille du col est également un marqueur géographique, et ici il s'agit bien de la variante portée à Pont-Aven.

"Fonds LE ROUSIC"

Élection de la "Reine des menhirs" en 1960 : le vestiaire des jeunes filles était souvent le fruit d'un collectage auprès de diverses familles du pays d'Auray ou bien issu d'un héritage familial direct. À partir des années 1950, peu de femmes se marient en costume traditionnel, les dernières à le faire, influencées par la mode citadine, optaient souvent pour un tablier blanc ou crème.

Jaime DA SILVA,
CASA JUBELEIN



Katell PAULO, 1967



Katell PAULO, 1970



C. COLET

1950



Sylvie LE ROUSIC, 1960

UNE ÉVOLUTION QUALITATIVE DE LA "PHOTO DE FAMILLE" À L'INTÉRIEUR DES ALIGNEMENTS DE CARNAC

(les changements de styles de photographies au cours d'un siècle)

Le sujet concerne l'évolution des styles de 122 photographies prises à l'intérieur des alignements de Carnac entre 1920 et 2020. Il est analysé à partir de quatre thèmes, qui, tous, relèvent de choix de la part des photographes : les mégalithes photographiés, les personnes photographiées, les relations entre les mégalithes et les personnes, les attitudes, poses et intentions des personnes photographiées.

Les mégalithes photographiés sont en premier lieu les alignements de Carnac, surtout ceux du Menec et Kermario, rarement ceux de Kerlescan. Certains menhirs se reconnaissent facilement : le Géant du Menec (choisi pour sa taille, sur quatre clichés), le menhir vandalisé du Menec (choisi pour les yeux qui y ont été gravés à l'époque contemporaine, sur trois clichés), le grand menhir fragmenté situé à l'ouest de Kermario, facile à escalader (six clichés). On pose rarement au côté de menhirs de taille inférieure à celle des personnages. Quelques photos représentent cependant des dolmens, dont celui de Kermario ou des menhirs situés à l'extérieur des alignements, comme le Géant du Manio (cinq clichés, tous postérieurs à 1954).

Les personnages photographiés se rapportent à trois types de clichés. 42% des photographies représentent un personnage seul, adulte ou enfant. 26% d'entre elles représentent des couples, deux enfants ou deux amis. 32% représentent des familles ou des groupes de trois personnes au moins. Dans cette catégorie, qui appartient au genre "portrait de groupes", figurent quelques grands ensembles, comme des groupes folkloriques (27 personnes sur un cliché de 1967, 38 personnes sur un autre de 1974), ou encore des "Fiançailles à Carnac" (14 personnes sur un cliché de 2020).

Les personnages sont très majoritairement anonymes (pour les visiteurs de l'exposition extérieurs au pays de Carnac, s'entend). Certains sont cependant des personnages reconnaissables en dehors du cercle familial ou amical : des "reines" locales en costume traditionnel, photographiées en 1960, Madame Tual, qui résidait dans une maison située à l'intérieur des alignements du Menec, photographiée en 1963, les groupes folkloriques précités, comme *Kerioned Lann Karnag*, Les Korrigans du pays de Carnac, qui posent en 1967, l'ancien maire de Carnac, Christian Bonnet et sa famille, photographiés en 1982.



Les relations entre les personnages et les menhirs appartiennent elles aussi à plusieurs catégories, inégalement représentées selon les époques. Les personnages sont effectivement photographiés parmi, à côté, à l'avant ou au sommet des plus hauts menhirs, ce qui vaut pour 96 photos (soit 79% des cas) et ce qui renseigne, en même temps, sur les secteurs des alignements les plus fréquentés : les extrémités occidentales du Menec et de Kermario, où se trouvent les plus grands menhirs.

On peut distinguer, dans le détail : les personnes posant parmi les alignements, sans être placées devant un menhir en particulier, les personnes se tenant en avant d'un menhir, adossées à un menhir ou appuyées sur un menhir, les personnes faisant semblant de pousser ou de renverser un menhir (qui ne figurent que sur les photos les plus récentes), les personnes agrippées à un menhir, ou escaladant un menhir (pratique courante...), enfin les personnages posant assis ou debout au sommet d'un menhir, ce qui apparaît sur 24 clichés à partir de 1937 (soit près de 20% d'entre eux) et ce qui représente une forme de conquête dans un pays où le relief naturel offre peu de contrastes.



Les attitudes des personnages photographiés et les messages qu'elles peuvent envoyer évoluent également au cours du temps. Les photographies de personnages en mouvement sont d'abord très minoritaires. Les personnes photographiées en train de circuler parmi les menhirs, le plus souvent à pied, sont rares : Madame Tual portant des seaux (de lait ?) sur un sentier du Menec, Christian Bonnet et sa famille, deux personnes photographiées de dos, l'une d'elle sous la neige, un "sportif" sautant par dessus un menhir fracturé (Kermario), un autre par dessus des ajoncs. Deux photos représentent des cyclistes, une autre une motocycliste. Il y a, au total, très peu de "photos naturelles". Les photos sont donc, pour la plupart, des photos posées, appartenant, toutefois, à trois catégories successives.

- La première concerne *les poses figées*, impliquant des individus ou des groupes photographiés le plus souvent "en pied", immobiles, alignés vers l'opérateur, le regard fixé sur l'objectif. C'est la "photo de famille" classique, pour laquelle les mégalithes forment des décors tout aussi statiques et sur laquelle on tient à transmettre le souvenir d'un moment sérieux, voire solennel. Ce premier genre de photos, le plus ancien, perdure jusqu'en 2020, mais se réduit en nombre avec le temps : les premiers sourires apparaissent en 1937 et les photos de personnages souriant se généralisent à partir des années 1960.



- La deuxième catégorie de photos concerne *les poses dynamiques*, parfois fantaisistes, en tout cas mises en scène, significatives d'intentions de la part des individus ou des groupes. Ces poses apparaissent dès les années 1950, se multiplient à partir des années 1960 et deviennent ensuite majoritaires. Elles concernent des personnages qui poussent un menhir, qui sautent par dessus un mégalithe couché, ou qui se cachent, en partie, derrière un menhir (quatre photos). Une photo récente (2014) figure une famille de sept personnes qui s'interrogent avec ostentation sur l'origine des menhirs (ou sur leurs formes d'érosion !).



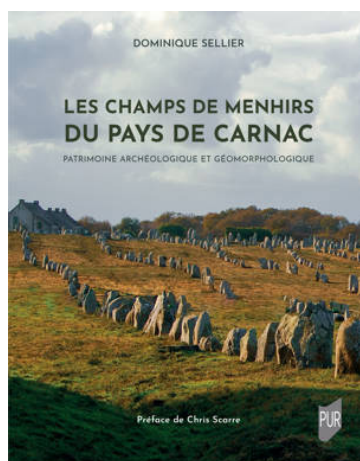
- Une dernière catégorie de photos, parmi les plus récentes et assez proches des précédentes, concerne les poses allusives et semblent transmettre un message, d'ordre "historique" ou culturel, parfois humoristique. Les premières font allusion aux Gaulois, à la spiritualité inspirée par les lieux et aux associations encore fréquentes entre Gaulois et menhirs. Plusieurs personnes simulent le portage d'un menhir sur leur dos, à l'image d'Obélix (2018, 2020). Deux autres portent des tenues évoquant des druides (2020). Deux autres encore paraissent en méditation sur des fragments de menhirs couchés (2017).



Enfin, cinq photographies prises entre 1960 et 1975 représentant des personnes ou des groupes portant le costume local (et la coiffe du pays d'Auray), sont l'expression courante de l'association monuments mégalithiques-population bretonne, utilisée par de nombreuses illustrations publicitaires relatives à la Bretagne, surtout dans les années 1960.

Dominique SELLIER
professeur émérite de l'université
de Nantes (Géomorphologie)

POUR ALLER PLUS LOIN



Le livre traite de géo-archéologie. Il a trois objectifs. Le premier est de présenter les résultats d'une analyse des alignements de Carnac par les méthodes employées par les géomorphologues pour étudier les reliefs ; cette analyse est menée à partir des menhirs (qui proviennent en grande partie de rochers granitiques déjà exposés à l'air libre avant d'être dressés par l'homme), des sites où ont été édifiés les alignements, puis du relief

existant sur ces sites avant le Néolithique. Le deuxième objectif est de fournir aux visiteurs les moyens de découvrir par eux-mêmes des faits relatifs aux origines et à l'environnement des alignements, en partant de l'observation directe des menhirs sur le terrain, de leurs formes et de leur répartition. Le dernier objectif est de montrer que le site des alignements de Carnac représente un patrimoine archéologiques et géomorphologique commun.

Dominique SELLIER, *Les champs de menhirs du pays de Carnac : patrimoine archéologique et géomorphologique*, PUR, 2023
Disponible à la Maison des mégalithes : 35 €

REMERCIEMENTS

Le projet d'exposition "*Une affaire de familles*" a bénéficié de la collaboration de nombreux acteurs et partenaires, qu'ils en soient tous vivement remerciés :

- Marie LAVANDIER, présidente du Centre des monuments nationaux,
- Olivier AGOGUÉ, administrateur des monuments nationaux de Bretagne,
- Jean-Michel BONVALET, chef de projet,
- Sophie LE GOFF, assistante spécialisée,
- Claire FEUILLET, référente communication,
- Dominique SELLIER, professeur émérite de l'université de Nantes,
- François de l'R, auteur-photographe,
- Jaime DA SILVA, CASA JUBELEIN,
- Le Conseil départemental du Morbihan,
- Tirage d'exposition, Auray,
- IPrint, Vannes,
- Et surtout l'ensemble des familles s'étant prêté au jeu et ayant accepté de présenter leurs archives photographiques.

ARCHIVES

Retrouvez les numéros précédents sur notre site :
<https://www.menhirs-carnac.fr>



Prochain numéro :
La photo-souvenir et sa continuité dans le temps : un moyen privilégié de patrimonialisation des alignements de Carnac

LA COLLECTE SE POURSUIT

Déposez vos photos, d'aujourd'hui et/ou d'hier,
à l'adresse suivante :

uneaffairedefamille@monuments-nationaux.fr

ou flashez ce QR code



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



Avec le soutien du département du Morbihan



Conception et mise en page : S. Le Goff, Centre des monuments nationaux, 2024

Photos non légendées : Azilis DE VEYRINAS 1982, Gwenael LE GOFF 1934, Jeannine PLUMER 1983, Isabelle SANDRET-LECLEROQ 1954, Françoise CHASLES 1965, Pierre-Yves SABAS 2011, Dominique MOINE 2021